

MiniseSSION dans l'île d'Oléron (Charente-Maritime) des 21 et 22 mai 2016

Découverte des orchidées et de la flore de l'île
sous la direction de Martine Bréret,
Jean-Michel Mathé et Dominique Pattier.

Martine BRÉRET

F-17138 SAINT-XANDRE
martine.breret01@univ-lr.fr

Jean-Michel MATHÉ

F-16200 JARNAC
mathe.jean-michel@orange.fr

Dominique PATTIER

F-17138 SAINT-XANDRE
pattier@orange.fr

L'île d'Oléron est située sur le littoral atlantique du département de la Charente-Maritime, à hauteur des embouchures de la Seudre au sud et de la Charente au nord. Séparée de la côte charentaise par le Pertuis d'Antioche au nord-est, le Coureau d'Oléron à l'est et le Pertuis de Maumusson au sud, l'île d'Oléron est la deuxième île de France en superficie (175 km²) après la Corse. Orientée nord-ouest/sud-est suivant l'axe de l'anticlinal de Gémozac, anticlinal créé par la tectonique post-Crétacée contemporaine du plissement pyrénéen, elle s'étire sur 32 km de long pour 10 km au plus large et n'est séparée du continent que d'un kilomètre au Pertuis de Maumusson. (Figure 1).

Son substratum est constitué de terrains calcaires du secondaire qu'une faille sépare en deux époques : Jurassique supérieur au nord-est et Crétacé supérieur au sud-ouest (lacune du Crétacé inférieur). Des alluvions du quaternaire forment les bris et les cordons dunaires. L'érosion intense qu'a subie l'île a fait disparaître les terrains tertiaires, excepté le Pliocène dont on retrouve quelques traces.

L'île d'Oléron est une île basse (point culminant : une dune de 34 m à Saint-Trojan) dont les rivages sont en perpétuelle évolution. Depuis le début du xx^e siècle, on constatait une érosion des côtes rocheuses et un engraissement des côtes dunaires. Mais depuis les années 1960, et cela s'est accéléré depuis une dizaine d'années, l'île est confrontée à une érosion quasi générale, principalement au sud.



Figure 1. Carte de l'île d'Oléron avec les stations visitées, © J.-M. MATHÉ



Photo 1. *Anacamptis laxiflora* (Lam.) R.M. Bateman, Pridgeon & M.W. Chase au Fief Mélin, © J.-M. MATHÉ

Sur cette partie de l'île, le recul des dunes est de l'ordre de 20 m/an, ce qui fait au total une perte d'un kilomètre ! Seules exceptions, les anses qui font face au fleuve Charente et la baie de Gatseau à l'extrême sud-est, qui elle s'ensable après s'être envasée par les apports de la Seudre.

Deux massifs forestiers assez importants occupent d'anciennes dunes fixées : la forêt domaniale de Saint-Trojan au sud-ouest et la forêt domaniale des Saumonards au nord-est, plantées principalement de Pins maritimes (*Pinus pinaster* Aiton) au XIX^e siècle pour fixer les dunes, et de Chênes verts (*Quercus ilex* L.). De nombreux petits bois installés sur le substrat calcaire au centre de l'île sont pour leur part composés de Chênes verts et de feuillus. L'île abrite aussi de nombreux marais d'eau plus ou moins salée, vestiges des anciens marais salants dans les zones basses argileuses. Enfin, la régression des zones de culture crée des friches très favorables au développement notamment des orchidées, surtout dans les anciennes vignes de la partie sud de l'île.

Bénéficiant des courants du Gulf Stream, l'île est soumise à un climat atlantique doux l'hiver, à humidité atténuée l'été et à un ensoleillement généreux. Ces conditions rappellent celles du climat méditerranéen et la flore est d'une richesse et d'une originalité inattendues. De nombreuses espèces sont révélatrices de ce climat, comme les cistes (quatre espèces), le saint-bois (*Daphne gnidium* L.), le Chêne vert (*Quercus ilex* L.) et bien sûr de nombreuses orchidées (Tableau 1).

Ces conditions environnementales particulières et la diversité des biotopes qui en découle font d'Oléron une île exceptionnelle sur le plan botanique, notamment pour les espèces méridionales et méditerranéo-atlantiques.

Premier jour : côte est de l'île d'Oléron

C'est par un temps clément qu'une vingtaine de personnes sont présentes au rendez-vous sur le parking du port du Château-d'Oléron. Regroupement fait, nous partons en direction de la Gaconnière pour notre premier arrêt au Fief-Mélin.

1. Le Fief-Mélin (Photo 1)

Ce site, ancien vignoble à l'abandon depuis des décennies, est bien connu pour ses orchidées. Son sol argilo-marneux est propice à bon nombre d'entre elles, lesquelles prospèrent dans les allées ouvertes dans la lande, de façon plus ou



Photo 2. *Ophrys funerea* Viv. (incl. *O. sulcata* Devillers & Devillers-Tersch.), © J.-M. MATHÉ

moins régulière, par les chasseurs locaux. Dès le début du chemin, des tapis de *Serapias lingua* aux labelles variés nous accueillent. Et ils ne sont pas seuls :

- Anacamptis xalata* (Fleury) H. Kretzschmar, Eccarius & H. Dietr. (= *A. laxiflora* × *A. morio*)
- Anacamptis laxiflora* (Lam.) R.M. Bateman, Pridgeon & M.W. Chase
- Anacamptis morio* subsp. *morio* (L.) R.M. Bateman *et al.*
- Ophrys apifera* Huds.
- Ophrys passionis* Sennen
- Ophrys scolopax* Cav. subsp. *scolopax*
- Ophrys funerea* Viv. (incl. *O. sulcata* Devillers & Devillers-Tersch.) (Photo 2)**
- Serapias lingua* L.
- Serapias parviflora* Parl. (Photo 3)**



Photo 3. *Serapias parviflora* Parl., © J.-M. MATHÉ



Photo 4. *Ranunculus ophioglossifolius* Vill., © J.-M. MATHÉ

La flore générale est typique de ces sols marneux très humides l'hiver et très secs l'été :

Aira caryophylla L.
Allium roseum L. subsp. *roseum*
Alopecurus bulbosus Gouan subsp. *bulbosus*
Anthoxanthum odoratum L.
Asparagus officinalis L.
Asplenium adiantum-nigrum L. var. *adiantum-nigrum*
Bartsia trixago L.
Blackstonia perfoliata (L.) Huds. subsp. *perfoliata*
Bromopsis erecta (Huds.) Fourr. subsp. *erecta*
Carex divulsa Stokes
Carex flacca Schreb. subsp. *flacca*
Carex spicata Huds.
Ceratochloa cathartica (Vahl) Herter
Cornus sanguinea L. subsp. *sanguinea*
Crataegus monogyna Jacq. var. *monogyna*
Cupressus macrocarpa Hartw.
Cynosurus cristatus L.
Dactylis glomerata L. subsp. *glomerata*

Ervum tetraspermum L.
Fraxinus angustifolia Vahl subsp. *angustifolia*
Gaudinia fragilis (L.) P. Beauv.
Geranium dissectum L.
Glycyrrhiza glabra L.
Helosciadium nodiflorum (L.) W.D.J. Koch
Holcus lanatus L. subsp. *lanatus*
Hypochaeris radicata L.
Jacobaea erucifolia (L.) G. Gaertn et al. subsp. *erucifolia*
Juncus bufonius L.
Juncus gerardii Loisel.
Juncus inflexus L.
Lathyrus aphaca L. var. *aphaca*
Lathyrus nissolia var. *glabrescens* Freyn.
Leucanthemum ircutianum DC.
Linum usitatissimum subsp. *angustifolium* (Huds.) Thell.
Lychnis flos-cuculi L. subsp. *flos-cuculi*
Medicago lupulina L. var. *lupulina*
Mentha pulegium L.
Oenanthe pimpinelloides L.
Orobanche minor Sm.
Osyris alba L.
Parentucellia viscosa (L.) Caruel
Phillyrea media L.
Poa pratensis L.
Poterium sanguisorba L. subsp. *sanguisorba*
Pyrus communis L. subsp. *communis*
Quercus pubescens Willd.
Ranunculus ophioglossifolius Vill. (Photo 4)
Ranunculus sardous Crantz f. *sardous*
Rosa sempervirens L.
Rubia peregrina L. subsp. *peregrina*
Rumex acetosa L.
Rumex crispus L. var. *crispus*

Schedonorus arundinaceus (Schreb.) Dumort.
Tragopogon porrifolius L. subsp. *porrifolius*
Trifolium campestre Schreb.
Trifolium dubium Sibth.
Trifolium squamosum L. var. *squamosum*
Tuberaria guttata (L.) Fourr.
Ulmus minor Mill. (incl. *U. carpinifolia* var. *cornubiensis* (Weston) Redher)
Veronica officinalis L.
Vicia bithynica (L.) L.
Vincetoxicum hirundinaria Medik.
Vulpia bromoides (L.) Gray

2. Les Courants

Un saut de voiture nous permet de nous rendre sur le deuxième site de ce secteur. Nous sommes au bord des anciens marais salants reconvertis en claires ostréicoles. Ces friches, toujours très intéressantes, vont nous permettre de voir de nouvelles orchidées. Nous y avons même fait par le passé de belles découvertes d'hybrides intergénériques, notamment d'*×Orchiserapias*.

Anacamptis laxiflora (Lam.) R.M. Bateman,
 Pridgeon & M.W. Chase
Anacamptis pyramidalis (L.) Rich. var. *pyramidalis*
Himantoglossum hircinum (L.) Spreng.
Ophrys apifera Huds.
Ophrys ×hermosillae R. Soca & B. Ayuso (= *O. passionis* × *O. scolopax*)
Ophrys ×minuticauda Duffort (= *O. apifera* × *O. scolopax*)
Ophrys passionis Sennen
Ophrys scolopax Cav. subsp. *scolopax*
Ophrys sulcata Devilliers & Devilliers-Tersch.
Orchis anthropophora
Serapias lingua L.
Serapias parviflora Parl.
Serapias ×todaroi Tineo (= *S. lingua* × *S. parviflora*)

La flore associée n'en est pas moins intéressante :

Allium roseum L. subsp. *roseum*
Asparagus officinalis L. subsp. *officinalis*
Blackstonia perfoliata (L.) Huds. subsp. *perfoliata*
Brassica nigra (L.) W.D.J. Koch



Photo 5. Plage face au camping Ostréa, © J.-M. MATHÉ

Photo 6. *Dianthus gallicus* Pers., © M. BRÉRET

Briza media L.
Bromopsis erecta (Huds.) Holub subsp. *erecta*
Dactylis glomerata L.
Ervum tetraspermum L.
Fragaria vesca L.
Iris foetidissima L.
Laurus nobilis L.
Medicago lupulina L. var. *lupulina*
Medicago polymorpha L.
Oenanthe pimpinelloides L.
Orobanche minor Sm.
Poa trivialis L.
Prunella vulgaris L. subsp. *vulgaris*
Rubia peregrina L. subsp. *peregrina*
Trifolium campestre Schreb.
Trifolium repens L. var. *repens*
Trifolium squamosum L. var. *squamosum*
Vicia bithynica (L.) L.

Les orchidées rencontrées dans ces deux premières stations de landes humides illustrent bien le propos tenu en introduction, avec la présence à Oléron de nombreuses espèces méridionales. À côté d'*Ophrys scolopax* (subméditerranéenne), nous avons rencontré plusieurs espèces méditerranéennes atlantiques comme *Serapias lingua*, *Serapias parviflora*, *Anacamptis laxiflora*, *Ophrys passionis*, *Ophrys sulcata*... *Ophrys vasconica* (O. & E. Danesch) P. Delforge y apparaît de façon sporadique et *Ophrys tenthredinifera* Willdenow (méditerranéenne occidentale) a été récemment découverte à proximité de ces sites.

3. Dune et bord de plage face au camping Ostréa (Photo 5)

Nous revenons en bord de mer pour nous arrêter en face du camping, entre les lieux-dits la Brande et la Baudissière. Cet arrêt nous permet de voir, sur une faible surface, un résumé de la flore des dunes maritimes locales :

Anacamptis pyramidalis (L.) Rich. var. *pyramidalis*
Himantoglossum hircinum (L.) Spreng.
Ammophila arenaria (L.) Link
Anisantha diandra (Roth) Tzvelev
Arenaria serpyllifolia L. var. *serpyllifolia*
Artemisia campestris subsp. *maritima* (DC.) Arcang.
Beta vulgaris subsp. *maritima* (L.) Arcang.
Campanula rapunculoides L.
Carex arenaria L.
Centaurea aspera L. subsp. *aspera*
Chondrilla juncea L.
Convolvulus soldanella L.
Crepis capillaris (L.) Wallr.
Crithmum maritimum L.
Dianthus gallicus Pers. (Photo 6)
Elytrigia juncea subsp. *boreoatlantica* (Simonet & Guin.) Hyl.
Ephedra distachya L. subsp. *distachya* f. *distachya*
Eryngium campestre L.
Eryngium maritimum L.
Euphorbia paralias L.
Euphorbia segetalis subsp. *portlandica* (L.) Litard.
Foeniculum vulgare Mill.
Glaucium flavum Crantz
Helichrysum stoechas (L.) Moench subsp. *stoechas*
Lagurus ovatus L. subsp. *ovatus*
Matthiola sinuata (L.) R.Br. subsp. *sinuata*
Medicago littoralis Rohde ex Loisel. var. *littoralis*
Muscari comosum (L.) Mill.
Paronychia argentea Lam.

Phleum arenarium L.
Polygonum maritimum L.
Sedum acre L.
Smyrniolobos olusatrum L.
Solidago virgaurea L. subsp. *virgaurea*
Sonchus bulbosus (L.) N. Kilian & Greuter
Sonchus oleraceus L.
Tamarix gallica L.

4. Parking de la Gautrelle, forêt des Saumonards (Photo 7)

C'est un site bien connu des botanistes pour abriter les quatre espèces de *Cistus* de l'île d'Oléron et leurs hybrides. Après avoir profité des tables de pique-nique pour nous restaurer et faire honneur au breuvage local (mais sans excès), nous allons voir ces cistes et la flore associée des forêts de pins (*Pinus pinaster* Aiton). Hélas, l'érosion des côtes a eu raison du dernier *Cistus laurifolius* L. subsp. *laurifolius* du secteur, en régression depuis des dizaines d'années. Fort heureusement, il est connu à quelques rares endroits sur l'île, notamment sur le site de notre prochain arrêt.

Anacamptis pyramidalis (L.) Rich. var. *pyramidalis*
Ophrys passionis Sennen
Arabis planisiliqua (Pers.) Rchb.
Avena barbata Link
Cistus inflatus Demoly
Cistus monspeliensis L.
Cistus salviifolius L.
Cistus ×florentinus Lam. (= *C. monspeliensis* × *C. salviifolius*)
Cistus ×obtusifolius Sweet (= *C. inflatus* × *C. salviifolius*)
Clematis flammula L.

Crithmum maritimum L.
Daphne gnidium L.
Euphorbia segetalis subsp. *portlandica* (L.)
 Litard.
Galium arenarium Loisel. (Photo 8)
Lolium rigidum Gaudin
Lotus corniculatus L. subsp. *corniculatus*
Orobanche amethystea Thuill.
Osyris alba L.
Parentucellia latifolia (L.) Caruel
Phillyrea media L.
Plantago coronopus L. subsp. *coronopus*
Rosa agrestis Savi
Scirpoides holoschoenus (L.) Soják
Trifolium scabrum L. subsp. *scabrum*
Veronica officinalis L.
Vincetoxicum hirundinaria Medik.
Vulpia fasciculata (Forssk.) Fritsch

Cistus inflatus Demoly est une plante atlantique présente au Portugal et dans l'ouest de l'Espagne. Elle est très rare en France, connue seulement dans les îles d'Oléron et Ré, sur le littoral de Vendée et de Lanterneau dans le Finistère. Si sa spontanéité y est contestée par certains, d'autres considèrent cette espèce comme l'un des derniers témoignages sur nos côtes atlantiques de l'extension passée d'un groupe de plantes dont l'aire est aujourd'hui lusitanienne ou ibérique. Et il n'est pas défendu de penser aussi que des graines ont pu être apportées par les oiseaux migrateurs (Demoly, 1985). Connu uniquement dans la forêt domaniale des Saumonards, il semble être en extension à Oléron, une nouvelle station ayant été découverte par les auteurs dans la forêt domaniale de Saint-Trojan.

À noter qu'il y avait dans ce secteur une belle station d'***Arctostaphylos uva-ursi*** (L.) Spreng. (Photo 9) mentionnée notamment par Christian Lahondère (Lahondère, 1976) et que, malgré de nombreuses recherches, elle n'a pas été retrouvée à ce jour (sans doute disparue avec l'avancée de la mer). Mais il en existe une autre non loin de là à hauteur de la passe de la Nouette où *Arctostaphylos uva-ursi* se porte très bien et même fructifie. Mais la mer s'en rapproche dangereusement et risque de mettre aussi en péril cette station. Quant à la présence de cette plante montagnarde dans l'île, elle n'est toujours pas élucidée : plantation par un original, graines apportées par les oiseaux migrateurs ou avec les semis de pins lors du reboisement des dunes au XIX^e siècle ?

Au retour, Jean-Pierre Demoly, grand spécialiste des *Phillyrea* (et des *Cistus* !), nous emmène au bord du coupe-feu forestier pour étudier de plus près ces *Phillyrea* qui nous ont intrigués au Fief-Mélin (Photo 10). Il s'agit apparemment ici de *Phillyrea media* L. qui remonte naturellement le long de la côte atlantique. Il se distingue de *Phillyrea latifolia* par les feuilles de ses rejets nettement arrondies jamais cordées à la base, et ses fruits apiculés à l'apex (Photo 11). *Phillyrea latifolia* n'est pas autochtone dans l'île d'Oléron mais peut s'y trouver planté dans les parcs notamment à la citadelle du Château d'Oléron.

5. Plage du Foulerot, forêt des Saumonards

Nous poursuivons la route qui suit la côte pour nous arrêter au parking de la plage du Foulerot. Nous sommes à l'extrême ouest de la forêt des Saumonards. Le secteur abrite encore une belle population de Ciste à feuilles de laurier que nous n'avons pu voir à la Gautrelle. Du parking, nous suivons le haut de la dune, vers l'est jusqu'à la station.



Photo 7. Discussion devant des cistes à La Gautrelle, © J.-M. MATHÉ

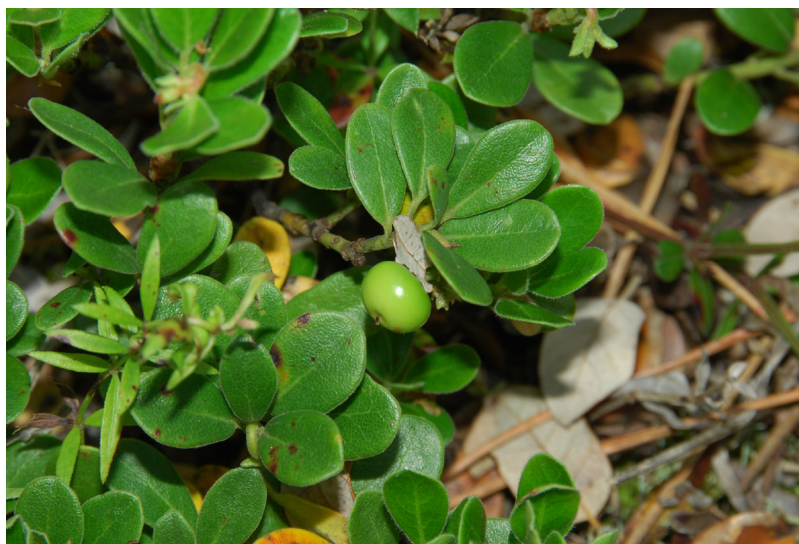


Photo 9. *Arctostaphylos uva-ursi* (L.) Spreng., © M. BRÉRET



Photo 8. *Galium arenarium* Loisel., © M. BRÉRET

Cistus laurifolius L. subsp. *laurifolius*
Convolvulus soldanella L.
Galium arenarium Loisel.
Gladiolus communis L.
Glaucium flavum Crantz
Matthiola sinuata (L.) R. Br. subsp. *sinuata*
Salpichroa organifolia (Lam.) Baill.



Photo 10. J.-P. Demoly devant *Phillyrea media*, © D. PATTIER

Cette station de *Cistus laurifolius* est forte d'une quinzaine de pieds dont certains très jeunes. La magnifique floraison de cet arbuste nous boude. Il restait une fleur ouverte lors des derniers repérages en début de semaine mais aujourd'hui, rien ! Il est vrai que le temps n'y met pas de la bonne volonté puisqu'une bonne averse nous accueille sur place.

Jean-Pierre Demoly notait à son sujet en 1985 : « Dans les années soixante, *Cistus laurifolius* était bien présent. On pouvait le voir par petits groupes et pieds isolés tout au long de la côte des forêts des Saumonards et de Boyardville sur un kilomètre, à l'abri des vents d'ouest. Leur nombre n'a cessé de diminuer avec l'afflux touristique. Outre l'arrachage d'une cinquantaine de jeunes pieds en 1976 pour les transplanter en haie autour du parc de stationnement de la Gautrelle – opération vouée à l'échec, qui se solda par seulement deux survivants – le recul des dunes mises à vif réduisit chaque année à la fois le nombre de sujets restants et les possibilités d'extension de l'espèce qui fuit l'ombre ». Il ajoutait : « La spontanéité de sa présence à Oléron est contestée, comme pour *C. inflatus*, notamment par le professeur P. Dupont. L. Rallet lui, considérait ces stations comme rélictuelles d'une extension passée de l'espèce » (Demoly, 1985).

Outre cette station en bord de mer, il en existe une autre en pleine forêt qui s'est développée lors d'une coupe pour robosement par des espèces de conifères exotiques.

6. Forêt domaniale des Saumonards

L'arrêt suivant nous oblige à faire demi-tour pour nous arrêter au début de la forêt des Saumonards, à hauteur de la plage de Boyardville, cette fois à l'extrême est de la forêt. Nous partons à la recherche d'une orchidée peu fréquente en France. Son aire de répartition se situe le long de la côte atlantique, des Landes à la Vendée où elle est rare dans chaque département mais de belles populations sont présentes dans l'île d'Oléron. Sa situation de prédilection est le sous-bois herbacé des pinèdes d'arrière dunes. Il s'agit d'*Epipactis phyllanthes* Sm. Nous ne verrons que cinq pieds en début de floraison car c'est un peu tôt en saison pour lui. D'autres orchidées l'accompagnent ainsi qu'une flore typique des pinèdes méditerranéo-atlantiques :

Cephalanthera longifolia (L.) Fritsch
Epipactis phyllanthes Sm. (Photo 12)
Orchis anthropophora (L.) All.
Platanthera chlorantha (Custer) Rchb.

Asparagus officinalis L. subsp. *officinalis*
Centaurea aspera L. subsp. *aspera*
Cotoneaster coriaceus Franch.
Daphne gnidium L.
Eryngium campestre L.
Medicago littoralis Rohde ex Loisel. var. *littoralis*
Medicago marina L.
Medicago minima (L.) L. var. *minima*
Pyrola chlorantha Sw. (Photo 13)
Rubia peregrina L. subsp. *peregrina*
Salvia verbenaca L. subsp. *verbenaca*

Solidago virgaurea L. subsp. *virgaurea*
Trifolium campestre Schreb.
Trifolium scabrum L. subsp. *scabrum*
Trigonella alba (Medik.) Coulot & Rabaute
Vicia angustifolia L.

Là encore, la présence de *Pyrola chlorantha* Sw., plante plutôt de montagne, pose question. Et nous faisons les mêmes suppositions que pour *Arctostaphylos uva-ursi* : cause humaine, animal ou arrivée avec les semis de pins ?

7. La Baudissière

Pour finir la journée, nous continuons à suivre la côte est en direction du Château pour nous arrêter à la Baudissière. Le site, typique d'un petit port ostréicole avec ses cabanes colorées où l'on trie les huîtres, nous permet quelques photos souvenirs. Mais la venue en ce lieu est motivée par *Cynara cardunculus* L., plante très connue des anciens oléronais sous le petit nom

de chardonnette (est-ce parce qu'il pique comme les chardons ou parce que les chardonnerets en raffolent ?). Cet « artichaut sauvage » très piquant offre une floraison spectaculaire d'un bleu profond en juin-juillet. Quand la floraison était finie, on ramassait le foin du capitule qui servait de présure pour cailler le lait et faire des... « caillebottes », délicieuses bien fraîches l'été. Il était couramment cultivé sur les bosses des marais. Aujourd'hui, son usage est abandonné et seuls quelques passionnés le cultivent encore. Pendant que certains font une rapide herborisation ou discutent de caillebottes, d'autres en profitent pour faire provision d'huîtres pour le soir.

Ballota nigra subsp. *foetida* (Vis.) Hayek
Cynara cardunculus L. (Photo 14)
Parapholis incurva (L.) C.E. Hubb.
Torilis nodosa (L.) Gaertn. subsp. *nodosa*
Tripleurospermum inodorum (L.) Sch. Bip.

Nous retrouvons le parking du Château où nous nous donnons rendez-vous pour le lendemain.



Photo 12. *Epipactis phyllanthes* Sm., © M. BRÉRET

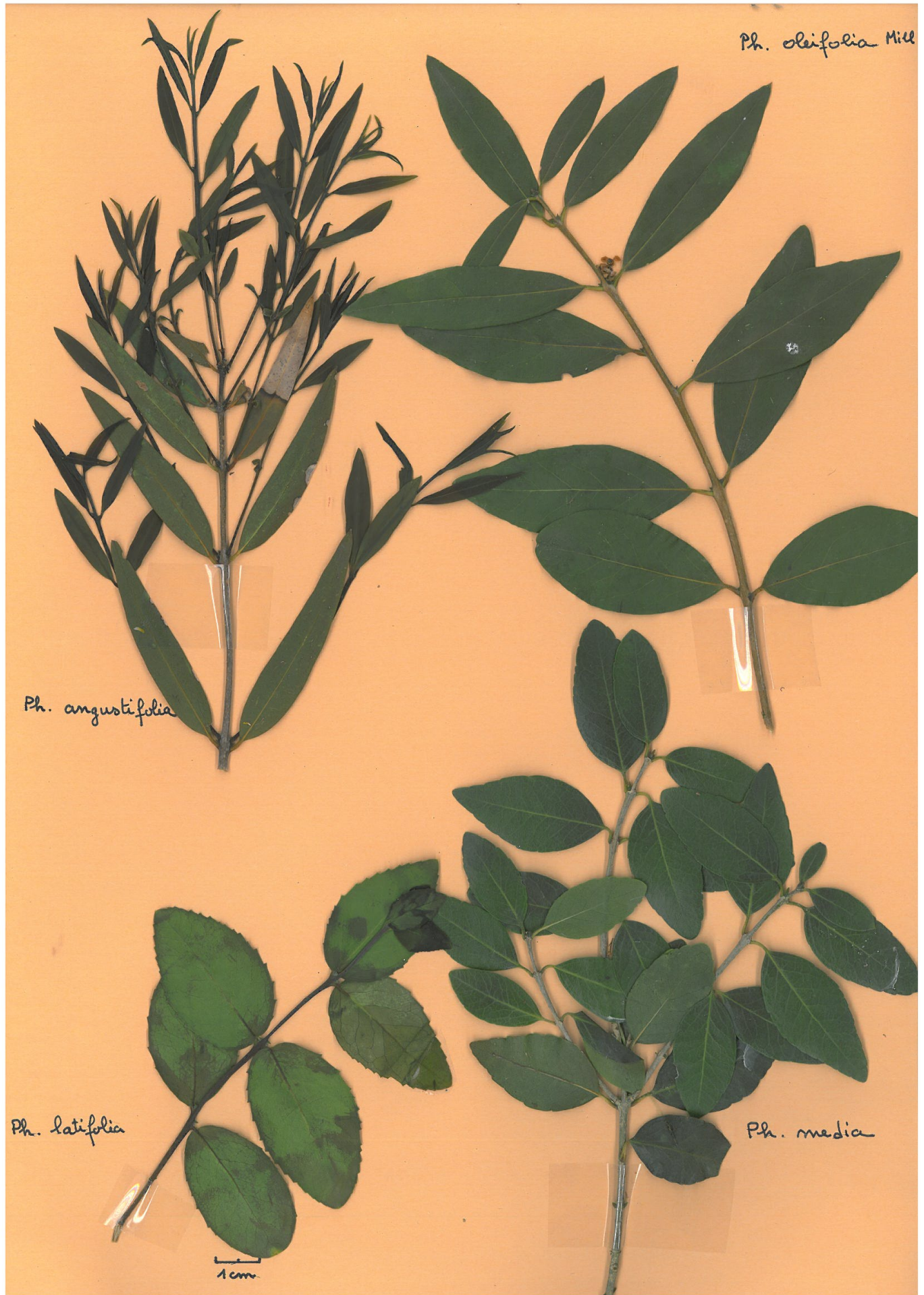


Photo 11. Comparaison entre quatre *Phillyrea* de la côte atlantique, © J.-P. DEMOLY et D. PATTIER



Photo 13. *Pyrola chlorantha* Sw., © M. BRÉRET



Photo 14. *Cynara cardunculus* L., © M. BRÉRET

Deuxième jour : centre et côte sud-ouest de l'île d'Oléron

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas ! C'est sous une pluie soutenue que nous démarrons la deuxième journée. Mais la pluie du matin n'arrêtant pas le pèlerin, nous partons en direction de Saint-Pierre-d'Oléron puis Saint-Gilles pour finir sur la commune des Sables-Vignier où se situe notre premier arrêt.

8. Les anciennes carrières de Monlabeur (ou du Labeur)

Bon nombre de carrières existaient dans le centre de l'île.

Situées principalement sur le Crétacé supérieur, elles étaient de taille modeste et un four à chaux y était souvent associé. Après la Seconde Guerre mondiale, elles ont été abandonnées et personne à ce jour n'a cru bon de sauvegarder au moins un exemplaire de ce patrimoine régional. C'est bien dommage. Les carrières de Monlabeur ne font pas exception et le four est toujours là mais en très mauvais état, envahi par le lierre. L'accessibilité est de plus en plus limitée et la surface intéressante pour l'herborisation diminue. Les arbres et les ronces ont envahi les lieux et les cavités inondées ont été bouchées. Ces carrières avaient été creusées dans les calcaires à Rudistes et à Alvéolines du Cénomaniens moyen. Cette roche affleurant et l'ensoleillement aidant, c'est une flore xérophile proche du **Xérobromion** avec des affinités méditerranéennes qui s'est installée, associée à des plantes plus atlantiques dans les endroits où la terre est plus profonde. Et c'est ce qui fait la richesse de ce site. Pendant des décennies, bon nombre de botanistes sont venus herboriser dans ces carrières. Christian Lahondère notait en 1989 : « Depuis le 8 mai 1959, date de la venue au Labeur des congressistes de la Société botanique de France lors de sa 86^e session extraordinaire en Charente-Maritime dirigée par L. Rallet, les carrières du Labeur ont reçu plusieurs fois la visite de la SBCO : le 30 avril et le 24 mai 1962, le 18 mai 1969, le 3 mai 1981. É. Contré a relevé 18 espèces ayant une origine méditerranéenne au sens large. Nous avons noté en 1981 une rudéralisation de plus en plus importante. Elle nous semble avoir beaucoup progressée depuis. » (Lahondère, 1990).

Munis de bottes et de parapluies, nous entrons dans ce qui est maintenant une friche pour herboriser :

Anacamptis morio (L.) R.M. Bateman et al. subsp. *morio* (fané)

Anacamptis pyramidalis (L.) Rich. var. *pyramidalis*

Ophrys funerea Viv. (fané)

Ophrys passionis Sennen

Orchis anthropophora (L.) All.

Ailanthus altissima (Mill.) Swingle

Allium roseum L. subsp. *roseum*

Anthriscus sylvestris (L.) Hoffm.

Arabis planisiliqua (Pers.) Rchb.

Arenaria serpyllifolia L. var. *serpyllifolia*

Bartsia trixago L.

Bellis perennis L.

Blackstonia perfoliata (L.) Huds. subsp. *perfoliata*

Brachypodium pinnatum (L.) P. Beauv.

Bromopsis erecta (Huds.) Fourr. subsp. *erecta*

Campanula rapunculus L.

Carduus tenuiflorus Curtis

Carthamus lanatus L.

Centaurea aspera L. subsp. *aspera*

Clinopodium acinos (L.) Kuntze

Coronilla glauca L.

Coronilla scorpioides (L.) W.D.J. Koch

Crataegus monogyna Jacq. var. *monogyna*

Dactylis glomerata L.

Echium vulgare L. var. *vulgare*

Erodium cicutarium (L.) L'Hér. subsp. *cutarium*

Eryngium campestre L.

Euphorbia exigua L.

Euphorbia segetalis subsp. *portlandica* (L.) Litard.

Festuca sp.

Foeniculum vulgare Mill. subsp. *vulgare*

Galium mollugo L.

Geranium columbinum L.

Geranium rotundifolium L.

Hedera helix L. subsp. *helix* f. *helix*

Helichrysum stoechas (L.) Moench subsp. *stoechas*

Holcus lanatus L. subsp. *lanatus*

Iris foetidissima L.

Lagurus ovatus L. subsp. *ovatus*

Ligustrum vulgare L.

Linum strictum L. subsp. *strictum*

Linum usitatissimum subsp. *angustifolium* (Huds.) Thell.

Lysimachia arvensis (L.) U. Manns & Anderb. subsp. *arvensis*

Malva setigera Spenn.

Medicago arabica (L.) Huds.
Medicago minima (L.) L.
Medicago orbicularis (L.) Bartal.
Medicago polymorpha L.
Muscari comosum (L.) Mill.
Myosotis ramosissima Rochel subsp. *ramosissima*
Ononis spinosa subsp. *procurrans* (Wallr.) Briq.
Orobanche alba Stephan ex Willd.
Parentucellia latifolia (L.) Caruel
Phleum arenarium L.
Pilosella officinarum Vaill.
Poterium sanguisorba L. subsp. *sanguisorba*
Prunella laciniata (L.) L.
Prunus spinosa L.
Rubia peregrina L. subsp. *peregrina*
Rubus ulmifolius Schott
Rumex pulcher L.
Salvia verbenaca L. subsp. *verbenaca*
Scorpiurus subvillosus L. (Photo 15)
Sherardia arvensis L.
Smyrniolum olusatrum L.
Stachys recta L. subsp. *recta* var. *recta*
Teucrium chamaedrys L.
Thesium humifusum DC. subsp. *humifusum*
Trifolium angustifolium L.
Trifolium campestre Schreb.
Trifolium scabrum L. subsp. *scabrum*
Ulex europaeus L.
Vicia sativa L.
Vinca major L. subsp. *major*
Yucca gloriosa L.

Notons que, par rapport aux herborisations faites en mai 1981 puis en juin 1989 par C. Lahondère (Lahondère, 1982 et 1990), plusieurs plantes n'ont pas été revues : *Bupleurum baldense* Turra, *Ononis reclinata* L., *Lysimachia linum-stellatum* L., *Glebionis segetum* (L.) Fourr., *Silene gallica* L., *Trifolium suffocatum* L., *Anthoxanthum odoratum* L. ou *Catapodium rigidum* (L.) C.E. Hubb. Par ailleurs, *Brachypodium pinnatum*, non consommé par les lapins, semble s'étendre ce qui risque d'appauvrir le site. La rudéralisation déjà bien amorcée se poursuit et menace ce site remarquable.

9. Les dunes de la plage des Sables-Vignier

Nous rejoignons la côte ouest dite côte sauvage pour nous arrêter sur le parking de la plage des Sables-Vignier. Les dunes de cette partie de l'île sont relativement hautes et vallonnées. Elles abritent une flore spécifique des dunes et notamment une petite rareté des côtes atlantiques : *Linaria arenaria*. Du haut de ces dunes, l'observateur peut admirer une vaste portion de l'estran, de la pointe de Chaucre au port de la Cotinière.

Allium sphaerocephalon L.
Alyssum alyssoides (L.) L.
Ammophila arenaria (L.) Link
Anisantha rigida (Roth) Hyl.
Anthoxanthum odoratum L.
Artemisia campestris subsp. *maritima* (DC.) Arcang.
Asparagus officinalis subsp. ***prostratus*** (Dumort.) Corb. (Photo 16)
Bryonia dioica Jacq. (= *B. cretica* subsp. *dioica* (Jacq.) Tutin)
Bupleurum baldense Turra var. *baldense*
Carex arenaria L.
Coincya monensis subsp. *cheiranthos* (Vill.) Aedo, Leadlay & Muñoz Garm.
Convolvulus soldanella L.
Corynephorus canescens (L.) P. Beauv.
Crepis capillaris (L.) Wallr.
Ephedra distachya L. subsp. *distachya* f. *distachya*
Erodium cicutarium subsp. *bipinnatum* (Desf.) Tourlet
Eryngium campestre L.

Eryngium maritimum L.
Euphorbia segetalis subsp. *portlandica* (L.) Litard.
Galium arenarium Loisel.
Gladiolus communis L.
Helichrysum stoechas (L.) Moench subsp. *stoechas*
Herniaria glabra L. var. *glabra*
Hypochaeris radicata L.



Photo 15. *Scorpiurus subvillosus* L., © M. BRÉRET



Photo 16. *Asparagus officinalis* subsp. *prostratus* (Dumort.) Corb., © M. BRÉRET

Koeleria arenaria (Dumort.) Ujhelyi
Lagurus ovatus L. subsp. *ovatus*
Leontodon saxatilis Lam. subsp. *saxatilis*
Ligustrum vulgare L.
Linaria arenaria DC. (Photo 17)
Matthiola sinuata (L.) R.Br.
Medicago marina L.
Muscari comosum (L.) Mill.
Ononis spinosa subsp. *procurrans* (Wallr.) Briq.
Onopordum acanthium L. subsp. *acanthium*
Orobanche amethystea Thuill.
Pinus pinaster Aiton
Polycarpon tetraphyllum (L.) L.
Polypodium vulgare L.
Potentilla reptans L.
Poterium sanguisorba L. subsp. *sanguisorba*
Quercus ilex L. subsp. *ilex*
Solidago virgaurea L. subsp. *virgaurea*
Sonchus asper (L.) Hill subsp. *asper*
Sonchus bulbosus (L.) N. Kilian & Greuter
Trifolium resupinatum L.
Vulpia fasciculata (Forssk.) Fritsch

Photo 17. *Linaria arenaria* DC., © J.-M. MATHÉPhoto 18. *Omphalodes littoralis* Lehm. subsp. *littoralis*, © J.-M. MATHÉ

10. Les dunes de la passe du Grand-Village-Plage

En descendant vers le sud via le port de La Cotinière, nous prenons la route de la plage du Grand-Village. Les dunes ici ont peu de relief. La dune mobile a quasiment disparu sous l'attaque de la mer mais c'est la dune fixée - ou dune grise - qui nous intéresse car une autre petite rareté des côtes atlantiques y fleurit : ***Omphalodes littoralis*** Lehm. subsp. ***littoralis*** (Photo 18) accompagnée de :

Anisantha rigida (Roth) Hyl.
Arenaria serpyllifolia L. var. *serpyllifolia*
Carduus tenuiflorus Curtis
Centaurea aspera L. subsp. *aspera*
Crepis capillaris (L.) Wallr.
Eryngium campestre L.
Euphorbia segetalis subsp. *portlandica* (L.) Litard.
Hedypnois rhagadioloides (L.) F.W. Schmidt
Helichrysum stoechas (L.) Moench subsp. *stoechas*
Leontodon saxatilis Lam. subsp. *saxatilis*
Oenothera biennis L.
Parentucellia latifolia (L.) Caruel
Sedum acre L.
Silene conica L.

Et soudain, tel un éclair, un renard passe devant nous pour se réfugier dans son terrier situé au pied d'un saule, un lapin dans la gueule ! La surprise fut totale pour nous comme pour lui.

11. Forêt domaniale de Saint-Trojan, au niveau du carrefour de la route de la Grand'plage et du chemin des Bouillats

Quelques kilomètres plus au sud, nous empruntons la route de la Grand'plage, juste avant le bourg de Saint-Trojan, pour nous arrêter à hauteur du chemin des Bouillats. La pluie voulant bien s'arrêter un peu, nous en profitons pour nous restaurer sur les tables mises à disposition. Puis nous allons voir l'objet de cet arrêt : *Epipactis phyllanthes*. Nous en avons déjà vus quelques pieds la veille en forêt domaniale des Saumonards mais ici, la densité de cette orchidée est plus importante, malgré les ravages des sangliers qui apprécient ses rhizomes. Là encore, ils sont en début de floraison. Une belle population de *Cephalanthera rubra* les accompagne.

Cephalanthera rubra (L.) Rich.

Epipactis phyllanthes Sm. (Photo 12)

Aira caryophyllea L.

Anisantha sterilis (L.) Nevski

Asparagus officinalis subsp. ***prostratus*** (Dumort.) Corb.

Carex divulsa Stokes

Carex punctata Gaudin

Crepis capillaris (L.) Wallr.

Cynoglossum officinale L.

Cynosurus echinatus L.

Daphne gnidium L.

Geranium molle L. var. *molle*

Hypochaeris glabra L.

Lotus corniculatus L. subsp. *corniculatus*

Medicago littoralis Rohde ex Loisel. var. *littoralis*

Myosotis arvensis (L.) Hill.

Phelipanche nana (Reut.) Soják

Quercus ilex L. subsp. *ilex*

Sherardia arvensis L.

Silene nutans L.

Trifolium scabrum L. subsp. *scabrum*

Tuberaria guttata (L.) Fourr.

Valerianella locusta (L.) Laterr.

Verbascum sinuatum L.

12. Marais des Bris

C'est à l'extrême sud de l'île que nous nous rendons pour un très beau site à orchidées. Entre mer et forêt, c'est un marais à la salinité variable : doux, plus ou moins saumâtre voire carrément salé en bord de mer. Composé de roselières, de prairies et de bois, il est classé Espace naturel sensible et géré par le Conseil départemental. Ces 37 hectares abritent de nombreuses espèces d'oiseaux et une flore remarquable. Deux orchidées rares et protégées poussent dans ce marais, ***Serapias parviflora*** Parl. et ***Anacamptis fragrans*** (Pollini) R.M. Bateman. Mais nous ne verrons pas la deuxième, c'est un peu tôt en saison pour elle. La balade est fort agréable avec le soleil revenu.

Anacamptis laxiflora (Lam.) R.M. Bateman, Pridgeon & M.W. Chase

Serapias parviflora Parl. (Photo 3)

Serapias parviflora, que nous avons rencontré dans plusieurs stations au cours de la minisession, semble en progression le long du littoral atlantique. Sa première observation pour le Centre-ouest remonte à mai 1974, à Oléron (Couvertier, 1975). Longtemps, la plante n'a été signalée que dans les îles (Oléron, Yeu) avant d'être très récemment découverte en plusieurs points du littoral proche de l'océan.

Briza minor L.

Carex divisa Huds. subsp. *divisa*

Carex flacca Schreb. subsp. *flacca*

Carex punctata Gaudin

Carex spicata Huds.

Cynosurus cristatus L.

Elaeagnus angustifolia L.
Ervilia hirsuta (L.) Opiz
Halimione portulacoides (L.) Aellen
Holcus lanatus L. subsp. *lanatus*
Juncus gerardii Loisel.
Lathyrus nissolia var. *glabrescens* Freyn.
Medicago arabica (L.) Huds.
Medicago lupulina L. var. *lupulina*
Orobanche minor Sm.
Populus ×canescens (Aiton) Sm.
Puccinellia fasciculata (Torr.) E.P. Bicknell subsp. *fasciculata*
Ranunculus parviflorus L. subsp. *parviflorus*
Rosa sempervirens L.
Salix atrocinerea Brot.
Salix caprea L.
Salix repens L.
Salix viminalis L.
Sarcocornia fruticosa (L.) A.J. Scott
Sarcocornia perennis (Mill.) A.J. Scott subsp. *perennis*
Trifolium squamosum L. var. *squamosum*
Tripolium pannonicum subsp. *tripolium* (L.) Greuter
Vicia segetalis Thuill.

Quelques représentants de l'avifaune se font entendre, notamment :

Cettia cetti (Bouscarle de Cetti)
Cisticola juncidis (Cisticole des joncs)
Phasianus colchicus (Faisan de Colchide)
Sylvia atricapilla (Fauvette à tête noire)

13. Marais d'Ors, entre le viaduc et la pointe d'Oume.

Nous terminons cette deuxième et dernière journée par l'étude d'un schorre, estran recouvert de vase et inondé par la mer lors des grands coefficients de marée ou des tempêtes, ce qui permet l'installation d'une végétation aérienne. Nous suivons tout d'abord le chemin dit « de la mémoire » situé sur la digue de protection construite en bris entre mer et marais. Nous observons sur la digue et au bord des marais :

Carex otrubae Podp.
Euphorbia exigua L. var. *exigua*
Frankenia laevis L.
Galium album Mill. f. *album*
Hippocrepis comosa L.
Jacobaea vulgaris Gaertn. subsp. *vulgaris*
Limonium ovalifolium (Poir.) Kuntze
Medicago littoralis Rohde ex Loisel. var. *littoralis*
Trifolium resupinatum L. var. *resupinatum*
Vicia segetalis Thuill.

Puis nous descendons sur le schorre en bord de mer :

Bolboschoenus maritimus (L.) Palla subsp. *maritimus*
Halimione portulacoides (L.) Aellen
Juncus gerardii Loisel.
Limonium vulgare Mill.
Puccinellia maritima (Huds.) Parl.
Sarcocornia fruticosa (L.) A.J. Scott
Sarcocornia perennis (Mill.) A.J. Scott subsp. *perennis*
Spartina maritima (Curtis) Fernald
Spartina ×townsendii H. & J. Groves ou *Spartina anglica* C.E. Hubb (1)
Spergula marina (L.) Bartl. & H.L. Wendl.
Suaeda maritima (L.) Dumort. subsp. *maritima*
Suaeda vera Forssk. ex J.F. Gmel. subsp. *vera*
Tripolium pannonicum subsp. *tripolium* (L.) Greuter

(1) : la détermination de ces deux taxons est pratiquement impossible sur le terrain.

À noter la présence d'une épiphyte sur la base des pieds d'*Halimione portulacoides*, l'algue *Bostrychia scorpioides* (Hudson) Montagne. C'est l'algue marine qui remonte le plus haut sur l'estran, pouvant supporter de rester plusieurs semaines hors de l'eau mais au frais en attendant la prochaine grande marée.

De retour au parking du Château d'Oléron, nous nous quittons sous le soleil après deux journées bien remplies.

Conclusion

Ces deux journées nous ont permis de découvrir la richesse de la flore oléronaise, notamment ses orchidées et ses plantes méditerranéo-atlantiques, résultat de son climat doux l'hiver, particulièrement au sud de l'île, et son ensoleillement généreux. Ces conditions climatiques, soumises aux influences océaniques, favorisent cette flore méridionale aux parfums généreux. C'est de ces parfums que viendrait l'étymologie de l'île d'Oléron "*Insula Olerum*", "l'île des herbes odoriférantes" ou "l'île des parfums". C'est du moins le sens qu'aimait à lui attribuer un natif de l'île, l'écrivain Pierre Loti, dans "Le roman d'un enfant".

Les auteurs tiennent à remercier particulièrement Jean-Pierre Demoly pour ses explications pertinentes sur les *Phillyrea*, les *Cistus* et leurs hybrides, et Benoit Bock pour ses relevés personnels de terrain. Nous remercions également Sylvie Serve et Yves Peytoureau pour la relecture du texte.

Bibliographie

- Beaman M. & Madge S., 1998 - *Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental*. Nathan, 872 p.
- Bournérias M, Pomerol C. & Turquier Y, 1988 - *Le golfe de Gascogne de l'île d'Oléron au Pays Basque*. Guides naturalistes des côtes de France. Delachaux et Niestlé, 272 p.
- Bournérias M. et al., 2005 - *Les orchidées de France, Belgique et Luxembourg*. 2^e éd., collection Parthénope, Biotopie éditions, 504 p.
- Bréret M., 2003 - Les orchidées de l'île d'Oléron. *Bull. Soc. Fr. d'orchidophilie, groupement Poitou, Charentes et Vendée* : 28-32.
- Couvertier H., 1975 - Un *Serapias* nouveau pour le Centre-Ouest : *Serapias parviflora* Parlat. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* 6 : 43-44.
- Demoly J.-P., 1985 - Les cistes dans les îles de Charente-Maritime. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* 16 : 83-94.
- Demoly J.-P., 1996 - Les hybrides binaires rares du genre *Cistus* L. (Cistaceae). *Anales Jardín Botánico de Madrid* 54 : 241-254 (en français).
- Guérin J.-C., Mathé J.-M. et Merlet A., 2007 - *Les orchidées de Poitou-Charentes et Vendée*. Collection Parthénope, Biotopie éditions, 288 p.
- Lahondère C., 1975 - Compte rendu de l'excursion des 18 et 19 mai 1975 à l'île d'Oléron. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* 6 : 23-29.
- Lahondère C., 1982 - Compte rendu de l'excursion du 3 mai 1981 à l'île d'Oléron. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* 13 : 56-58.
- Lahondère C. et al., 1989 - Minisession du centenaire, journée du 22 mai 1988 : île d'Oléron. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* 20 : 370-377.
- Lahondère C., 1990 - Contribution à l'étude de la flore et de la végétation des carrières du Labeur et des dépressions dunaires de la forêt de Saint-Trojan à Oléron. Compte rendu de la sortie du 11 juin 1989. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* 21 : 221-226.
- Rallet L., 1960 - Compte rendu des herborisations. *Bull. Soc. Bot. de France*, 107, sup 2 : 5-20.
- Tison J.-M. et de Foucault B. (coords), 2014 - *Flora Gallica, Flore de France*. Biotopie éditions : xx + 1196 p.

Taxons	Période de floraison	Statut	Milieux				Remarques
			Landes & friches	Marais & landes humides	Dunes & dépressions	Forêts	
<i>Anacamptis fragrans</i>	Fin V, VI	PN			+		Rare, en régression
<i>Anacamptis laxiflora</i>	IV à V		+	+++	+		Fréquent et abondant
<i>Anacamptis morio</i>	III, IV		+++	+++			Fréquent et abondant
<i>Anacamptis palustris</i>	Fin V, VI	PR		+	+		Très localisé
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	IV à VI		+++	++	++	+	Fréquent et abondant
<i>Cephalanthera longifolia</i>	III, IV					+++	Fréquent et abondant
<i>Cephalanthera rubra</i>	Fin V, VI				+	+++	Fréquent et abondant
<i>Dactylorhiza fuchsii</i>	V		+				1 seul pied, observé récemment
<i>Epipactis palustris</i>	VI à VIII	PR		+	++		En régression
<i>Epipactis phyllanthes</i>	Fin V à VII	PR				+	Assez fréquent, mais peu abondant
<i>Himantoglossum hircinum</i>	V à VII		+++	+	++	+	Fréquent et abondant
<i>Liparis loeselii</i>	VI à VIII	PN			+		2 micro-stations, en régression
<i>Neotinea maculata</i>	III, IV					+	Rare, 2 stations connues
<i>Neottia nidus-avis</i>	IV à V					++	Dispersé
<i>Neottia ovata</i> (= <i>Listera ovata</i>)	V		+				Rare, 2 stations connues
<i>Ophrys apifera</i>	V, VI		+++	+	++	+	Fréquent
<i>Ophrys araneola</i>	IV		+				Rare et localisé
<i>Ophrys aranifera</i>	IV, V		+				Formes de transition avec <i>O. passionis</i>
<i>Ophrys funerea</i> (= <i>O. sulcata</i>)	Fin IV, V			++			Abondant de façon très localisée
<i>Ophrys insectifera</i>	V					+	1 seule station, de découverte récente
<i>Ophrys passionis</i>	Fin III à V		++	++	++	++	Très grande variabilité
<i>Ophrys scolopax</i>	IV, V		++				Localisé
<i>Ophrys tenthredinifera</i> subsp. <i>ficalhoana</i>	III, IV	PN	+				1 station de 2 pieds (en propriété privée)
<i>Ophrys vasconica</i>	V		+				Non revu récemment
<i>Orchis anthropophora</i>	V		++		+	++	Fréquent
<i>Platanthera chlorantha</i>	V		+	+	+	+	Assez fréquent
<i>Serapias lingua</i>	IV à VI		+	+++			Fréquent et localement très abondant
<i>Serapias parviflora</i>	V, VI	PN		+			Rare et localisé
<i>Spiranthes aestivalis</i>	VI, VII	PN		+			En très forte régression
<i>Spiranthes spiralis</i>	VIII à X		++	+	++	++	Assez fréquent
Hybrides							
<i>A. laxiflora</i> × <i>A. morio</i>	IV, V		+	++			Hybride fréquent
<i>A. laxiflora</i> × <i>A. pyramidalis</i>	V		+				Observé une seule fois
<i>A. laxiflora</i> × <i>A. palustris</i>	Fin V, VI			+	+		Commun localement
<i>A. laxiflora</i> × <i>S. lingua</i>	V			+			Difficiles à différencier, très rares et localisés
<i>A. morio</i> × <i>S. lingua</i>	V			+			
<i>A. palustris</i> × <i>A. pyramidalis</i>	V, VI			+			Observé une seule fois
<i>O. apifera</i> × <i>O. scolopax</i>	V, VI		+				Rare et localisé
<i>O. funerea</i> × <i>O. passionis</i>	V			+			Très rare et localisé
<i>O. passionis</i> × <i>O. scolopax</i>	V		+				Rare et localisé
<i>S. lingua</i> × <i>S. parviflora</i>	Fin V, VI			+			Rare et localisé

Tableau 1. Les orchidées de l'île d'Oléron (bilan après la saison 2016), © J.-M. Mathé.